

numéro

14

*Revue d'***HISTOIRE**
MARITIME

Histoire maritime
Outre-mer
Relations internationales

*Marine, État
et Politique*

Rodger – 979-10-231-1836-0

REVUE D'HISTOIRE MARITIME

Dirigée par Olivier Chaline & Sylviane Llinares

29. *Le ballast : pratiques et conséquences*
28. *Sortir de la guerre sur mer*
27. *Mer et techniques*
26. *Financer l'entreprise maritime*
25. *Le Navire à la mer*
24. *Gestion et exploitation des ressources marines de l'époque moderne à nos jours*
- 22-23. *L'Économie de la guerre navale, de l'Antiquité au XX^e siècle*
21. *Les Nouveaux Enjeux de l'archéologie sous-marine*
20. *La Marine nationale et la première guerre mondiale : une histoire à redécouvrir*
19. *Les Amirautés en France et outre-mer du Moyen Âge au début du XIX^e siècle*
18. *Travail et travailleurs maritimes (XVIII^e-XX^e siècle). Du métier aux représentations*
17. *Course, piraterie et économies littorales (XV^e-XXI^e siècle)*
16. *La Puissance navale*
15. *Pêches et pêcheries en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*
14. *Marine, État et Politique*
13. *La Méditerranée dans les circulations atlantiques au XVIII^e siècle*
12. *Stratégies navales : l'exemple de l'océan Indien et le rôle des amiraux*
- 10-11. *La Recherche internationale en histoire maritime : essai d'évaluation*
9. *Risque, sécurité et sécurisation maritimes depuis le Moyen Âge*
8. *Histoire du cabotage européen aux XVI^e-XIX^e siècles*
7. *Les Constructions navales dans l'histoire*
6. *Les Français dans le Pacifique*
5. *La Marine marchande française de 1850 à 2000*
4. *Rivalités maritimes européennes (XVI^e-XIX^e siècle)*
- 2-3. *L'Histoire maritime à l'Époque moderne*
1. *La Percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790*

**Revue
d'histoire
maritime**

14

Marine, État et Politique

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

Édition papier © Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2011
Édition numérique © Sorbonne Université Presses, 2021

ISBN papier : 978-2-84050-802-1
PDF complet – 979-10-231-1820-9

TIRÉS À PART EN PDF :

Éditorial – 979-10-231-1821-6
Bruneau, Motte & de Préneuf – 979-10-231-1822-3
Chanet – 979-10-231-1823-0
Lockroy – 979-10-231-1824-7
de Préneuf – 979-10-231-1825-4
Motte – 979-10-231-1826-1
Dard – 979-10-231-1827-8
Bruneau – 979-10-231-1828-5
Girardin-Thibeaud – 979-10-231-1829-2
Coutau-Bégarie – 979-10-231-1830-8
Costagliola – 979-10-231-1831-5
Vial – 979-10-231-1832-2
Vaisset – 979-10-231-1833-9
Boureille – 979-10-231-1834-6
Boniface – 979-10-231-1835-3
Rodger – 979-10-231-1836-0
Poussou – 979-10-231-1837-7
Guilmartin – 979-10-231-1838-4
Rommelse – 979-10-231-1839-1
Rodger – 979-10-231-1840-7
Vergé-Franceschi – 979-10-231-1841-4
Le Mao – 979-10-231-1842-1
Chronique – 979-10-231-1843-8

Mise en page : Compo-Méca s.a.r.l (64990 Mouguerre)
version numérique : 3d2s/Emmanuel Marc Dubois

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

SOMMAIRE

Éditorial.....	5
----------------	---

Première partie

Les marins français et la politique au XX^e siècle

Marine et politique à l'époque contemporaine Jean-Baptiste Bruneau, Martin Motte & Jean de Préneuf.....	11
Marine et politique de 1870 à 1914 : la démocratie entre au port Jean-François Chanet.....	15
Document :les marins vus par un de leurs ministres (1897) Édouard Lockroy.....	23
La politique de républicanisation de la Marine à la belle époque Jean Martinant de Préneuf.....	29
La Royale sans le Roi : le déclin naval français vu par Charles Maurras Martin Motte.....	61
La Marine et les droites nationalistes, de l'entre-deux-guerres à Vichy Olivier Dard.....	89
La Royale et le Roi :les officiers de marine et l'Action française, entre appartenance et imprégnation Jean-Baptiste Bruneau.....	93
Un marin en politique : l'amiral Platon, 1940-1944 Odile Girardin-Thibeaud.....	117
Le regard vide ou la vision politique de l'amiral Darlan Hervé Coutau-Bégarie.....	137
Darlan ou le mirage de la collaboration Bernard Costagliola.....	145
Faux-semblants et ruptures de l'après 1945 Philippe Vial.....	159
La cité idéale de l'amiral Thierry d'Argenlieu à l'épreuve des tumultes du siècle Thomas Vaisset.....	165

La marine et le putsch d'Algérie	
Patrick Boureille.....	183
Le lieutenant de vaisseau Guillaume, de la Marine au putsch et à l'OAS	
Xavier Boniface	199
Conclusion :une spécificité française vue de Grande-Bretagne	
Nicholas A. M. Rodger.....	213

Seconde partie

La révolution militaire navale au xvii^e siècle

Présentation de la table ronde sur la révolution navale	
Jean-Pierre Poussou.....	219
La révolution militaire dans la guerre sur mer au début de l'époque moderne : origines technologiques, résultats opérationnels et conséquences stratégiques	
John F. Guilmartin.....	223
Y a-t-il eu une révolution navale au début de l'époque moderne ? les relations entre la raison économique d'État et la guerre maritime	
Gijs Rommelse.....	239
De la « révolution militaire » à l'État « navalo-fiscal »	
Nicholas Rodger.....	259
La révolution maritime a-t-elle existé en France au xvii^e siècle ?	
Michel Vergé-Franceschi.....	273

Varia

Financer la Marine en temps de conflit : l'exemple de la guerre de la ligue d'Augsbourg (1688-1697)	
Caroline Le Mao.....	285

Chronique

De la terre à la mer. La construction navale militaire française et ses réseaux économiques au xviii^e siècle	
David Plouviez	323
Comptes rendus.....	339

PREMIÈRE PARTIE

Les marins français et la politique
au XX^e siècle

CONCLUSION : UNE SPÉCIFICITÉ FRANÇAISE VUE DE GRANDE-BRETAGNE

Nicholas A. M. Rodger
All Souls College, Oxford

Quiconque est familier de la France et de son histoire aux XIX^e et XX^e siècles y a senti planer l'ombre de la Révolution. Ayant en son temps divisé la France, ce cataclysme n'a cessé depuis lors de diviser les Français : aux défis sociaux et politiques de toute sorte, ils se sentent tenus d'apporter des réponses renvoyant implicitement ou explicitement aux failles profondes qui continuent à cliver la société française. Aucune institution publique n'est indemne de ces divisions sous-jacentes, à commencer par les institutions étatiques. Au cours des deux derniers siècles, on a vu bien des tentatives de renversement des gouvernements français, dont beaucoup ont réussi ; les plus récentes ont été évoquées durant ce colloque et restent très présentes dans la mémoire des vivants. Qu'ils soient monarchiques ou républicains, les régimes successifs ont eu de bonnes raisons de se soucier de la loyauté de leurs serviteurs, en particulier des militaires, et parfois même d'en douter.

Pendant toute cette période, la Marine a eu la réputation d'incliner vers la droite de l'échiquier politique et d'être plus ou moins en délicatesse avec la République. Politiquement et géographiquement marginale, surtout sous les gouvernements républicains, elle a eu tendance à se percevoir comme une force d'opposition aux élites parisiennes, sinon comme un gouvernement en exil. Dans l'entre-deux-guerres, comme d'ailleurs la Marine allemande, elle a cultivé une posture « apolitique » qui traduisait en réalité son rejet de toute forme de parlementarisme. Elle se voyait comme le reflet sans tache de la nation idéale, campée en dehors et au dessus d'un système politique faible et corrompu. En vertu de sa discipline militaire et de sa parfaite unité interne, elle incarnait un ordre naturellement monarchique. Aussi la majorité de ses officiers embrassèrent-ils avec enthousiasme les valeurs quasi-royalistes et catholiques de la « Révolution nationale » lancée par le maréchal Pétain, la minorité qui suivit de Gaulle elle-même tendant à partager des conceptions sociales et politiques analogues. Jusqu'à la tentative de coup d'État de 1961 au moins, les ministres de la Marine se méfièrent à bon droit de la loyauté de ses chefs. Presque toujours,

ces crises furent surmontées – ou plutôt ne le furent pas – par un déni ou un refoulement des clivages politiques ainsi révélés, non par leur traitement frontal. Il faut remonter à 1792 pour voir une révolution politique déboucher sur une épuration des officiers de marine ; par la suite, au contraire, chaque nouveau régime a reconduit dans leurs fonctions les officiers du régime précédent sans questionner sérieusement leur loyauté. Naturelle et peut-être inévitable à court terme, une telle politique de l'autruche n'en a pas moins nourri la défiance entre la Marine et les autorités dont elle dépendait, perpétuant ainsi les clivages au sein même de l'État. Toujours présents mais jamais avoués, ces fantômes, faute d'avoir été exorcisés, ont hanté l'histoire de la Marine française jusqu'à nos jours.

214

L'Angleterre, elle aussi, eut sa révolution républicaine en 1648, et la Marine y joua un rôle considérable. Essentiellement impulsée par l'armée, cette révolution dégénéra vite en un régime militaire agressif, porté à résoudre les problèmes intérieurs par l'expansion extérieure. Mais au delà de ce parallèle, les trajectoires de l'Angleterre et de la France ont divergé. Le Protectorat de Cromwell est mort de n'avoir su créer un régime stable et la monarchie a été restaurée pacifiquement, sans intervention extérieure. Déployant un talent remarquable, les derniers Stuarts ont réussi à réconcilier les officiers royalistes et républicains. La Marine, qui prit part aux deuxième et troisième guerres anglo-hollandaises, présentait bien des faiblesses, mais elle ne souffrait pas de clivages politiques internes. Même quand Jacques II d'Angleterre & VII d'Écosse fut contraint à l'exil, la Marine, à laquelle il avait pourtant prodigué tant de soins, resta pour l'essentiel unie sous la bannière de la nation, non sous celle du roi. Une raison capitale doit en être cherchée dans le fait que Jacques II s'était converti au catholicisme : or, depuis un siècle, la religion avait remplacé le sentiment national comme ciment le plus puissant de l'unité politique. Il ne faut jamais oublier en effet que le Royaume-Uni n'est pas un État monolithique, mais une « monarchie de monarchies » associant les *Three Kingdoms* d'Angleterre, d'Irlande, d'Écosse, et la principauté de Galles, dont les patriotismes représentent autant de forces centrifuges. Dans ces conditions, c'est le protestantisme, plus que la loyauté à la dynastie en place, qui assure la cohésion de l'ensemble. En outre, depuis les Tudors, les Anglais avaient épousé un mythe national dans lequel la guerre navale était l'expression achevée de la nation en armes. L'armée de terre était considérée comme une matrice de tyrannie vu la dangereuse puissance qu'elle pouvait représenter entre les mains des rois et des généraux. Préservant la liberté politique, défendant la vraie religion et enrichissant la nation, la Marine était au contraire l'instrument par excellence de son indépendance. Bien loin de camper aux marges de l'*establishment* politique, elle trônait au cœur de l'identité britannique. Il s'agissait bien sûr d'une Marine mythique ne coïncidant pas

exactement avec la flotte réelle, mais du moins ce mythe assura-t-il à la Royal Navy une place centrale dans la conscience nationale tout au long des XVIII^e et XIX^e siècles, comme pendant une bonne partie du XX^e siècle.

Sans doute est-ce seulement au cours des dernières années qu'un tel mythe s'est estompé, en liaison avec le déclin du protestantisme, ce ciment essentiel de l'identité britannique et de l'identité navale. L'observateur de la scène politique britannique contemporaine peut se demander si la monarchie seule, sans le soutien de la religion, reste un centre de gravité suffisamment attractif pour maintenir l'Angleterre, l'Écosse, le pays de Galles et l'Irlande du Nord dans la même orbite. C'est là une question politique importante et délicate, mais qui ne divise pas la société aussi profondément que la France reste divisée par la République et ce qu'elle signifie. Au contraire, tout le monde s'accorde sur le fait qu'en temps de guerre, ou dans un contexte militaire, on voit surgir un authentique patriotisme britannique. Les forces armées et la Couronne incarnent en effet l'unité supranationale des Britanniques ; cette unité suscite une loyauté dont l'État en tant que tel n'a jamais vraiment bénéficié¹. La remarque vaut particulièrement pour la Royal Navy et la Royal Air Force en vertu de leur structure unifiée, alors que l'armée de terre est en partie composée de régiments levés dans des comtés et régions distinctes, et par conséquent identifiés comme anglais, écossais, gallois ou irlandais. Il est significatif à cet égard que l'appellation officielle des deux premières comporte des majuscules, « Royal Navy » et « Royal Air Force », tandis qu'il n'y a pas de « Royal Army » britannique pour menacer la liberté des sujets : ce sont les divers régiments et corps, auxquels appartiennent officiers et soldats, qui prennent des majuscules. Le fait que la Marine soit royale et non nationale, britannique et non anglaise, est une composante essentielle de son statut politique.

De plus, la « monarchie de monarchies » britannique a depuis longtemps dépassé son moment révolutionnaire. L'affirmation du gouvernement parlementaire, celle de la démocratie de masse se sont accomplies entièrement sous l'autorité de la Couronne. L'idée de monarchie constitutionnelle concilie étroitement liberté politique et monarchie : dans l'imaginaire politique britannique, ce sont les républiques qui symbolisent le despotisme ; à l'inverse, c'est pour être royale que la Marine, par extension, est aussi démocratique. Il n'est pas concevable qu'elle manque de loyauté au gouvernement constitutionnel, pas davantage du reste que les autres armées. En plus de deux siècles, on n'observe qu'un épisode, la soi-disant « Mutinerie de Curragh », en 1914, dans lequel des officiers britanniques de régiments stationnés en Irlande ont exprimé leur intention de s'opposer à un

1 On notera à ce propos que le *God Save the Queen* n'est pas hymne national – le pays de Galles ayant son propre hymne national – mais hymne royal.

projet gouvernemental – en l’occurrence l’octroi du *Home Rule*, ou autonomie interne, à l’Irlande. Comme ledit projet fut abandonné lorsqu’éclata la première guerre mondiale, nul ne sait si ces menaces auraient débouché sur une action concrète. Il est certain en tout cas qu’aucune des armées, et surtout pas la Marine, n’affiche d’opinions partisans dans la Grande-Bretagne contemporaine. On est fondé à croire que les officiers de marine inclinent vers le conservatisme en matière sociale et que leur allégeance politique va aux Conservateurs, mais ce sont là opinions privées, sans conséquence politique.

216

L’histoire de la Marine française l’a très résolument placée aux avant-postes d’un des deux camps entre lesquels la société française s’est divisée depuis la Révolution, et qui ne semblent toujours pas près de s’effacer. Quelles que soient aujourd’hui les opinions personnelles de ses officiers, elle ne peut faire autrement que de porter le fardeau de son histoire et de l’histoire de France. Aussi longtemps qu’une révolution contre la V^e République sera concevable – une hypothèse souvent débattue dans la presse et évoquée par la rue ces dernières années –, on ne pourra guère envisager que les choix politiques de la Marine française cessent d’interpeller historiens et politiciens. La Grande-Bretagne connaît elle aussi des débats houleux, mais on n’y observe pas, sous la surface du champ politique, de failles sociétales aussi profondes qu’en France. Les forces armées en général et la Marine en particulier restent au dessus des divisions nationales, incarnant une identité britannique supranationale. De surcroît, elles sont intimement perçues comme indissociables à la fois de la monarchie et de la liberté politique. Il est inenvisageable que la Marine puisse menacer la liberté politique ou participer à un putsch, inenvisageable même qu’on puisse l’en suspecter. L’histoire navale britannique récente offre certes matière à bien des controverses, mais on peut difficilement imaginer que quiconque propose un colloque sur l’attitude politique de la Royal Navy au xx^e siècle : à supposer d’ailleurs qu’un tel colloque ait lieu, on ne voit pas trop de quoi ses participants pourraient bien parler.

Traduit de l’anglais par Martin Motte